THEATRE DE L'OPERA.

Brillante manifestation où rayonne l'âme de la France.

Représentation théâtrale et Concert au profit des inondés de France.

DISCOURS DU CONSUL DE FRANCE.



M. VÉRAN DEJOUX,

Consul de France.

to jours applaudir par son habile

façon d'en faire valoir les quali-

Le second acte de Samson et

Dalila a valu un véritable triom

phe à ses interprètes, MM. Es-calais et Hensatto et Mme Fiérans.

PROGRAMME

PREMIERE PARTIE

Opéra Comique en 2 Actes

In Paysan Driemans Chef d'Orchestre : M. Tartanac.

DEUXIEME PARTIE.

Samson et Dalila

(Second acte)

Grand Opéra de Saint Saëns.

Le Grand Prêtre Hansatto
DaiHa Mme Fierens
Chef d'Orchestre : M. Tartanac.

TROISIEME PARTIE.

Ballet et Concert.

Chef d'Orchestre et Accompagna-

The Star Spangled Banner.

Le programme du spectacle se

Mesdemoiselles Margot Sa-

Mais pour que cette manifesta-

ciel de la France, d'exprimer un

vendait dans la salle par des da-

de Donizetti - MM. Delaxe

Cargue Geoffray

Lievain

Mea

- Mmes Rolland

- MM. Allard

LA FILLE DU REGITENT

ordonnateurs.

Tonio.

Marie

Sulpice

Hortensius

Le Caporal

La Marquise

La Duchesse

Un notaire

n Paysan

tés, la freîcheur et la souplesse.

Jamais les murs du théâtre de de une fort jolie voix et se fait l'Opéra n'ont retenti d'échos aussi bruvants que ceux d'hier soir ; jamais la salle n'a présenté un plus merveilleux, un plus féérique aspect; pas un siège qui n'y fût occupé et dans tous les couloirs, toutes les allées, un monde nombreux.

On sentait que cette foule n'était pas venue là dans l'unique but de se divertir, de iouir d' présentation théatrale, d'un con- apporté leur concours à cette fête cert, si attrayants qu'ils fussent; dont le succès a été éclatant et non, elle y était venue pour saluer fait le plus grand honneur à ses la France, la France attristée, endeuillée par un malheur qui a causé d'universels regrets, qui lui a valu les sympathies de tous les peuples.

Nous avons dit comment les victimes de ce malheur était devenues les bénéficiaires de la soisée d'hier; que c'était sous l'étreinte de la plus doutoureuse émotion, alors que de là-bas lui arrivaient les premiers cris de détres se de ses frères, que le Président de la Société Française du Quatorze Juillet, M. Albert Breton, après une consultation avec ses collègues de la Société, avait résolu d'affecter le produit de la fête au soulagement des misères nées de l'horrible catastrophe.

Dans son œ vre patriotique et humanitaire M. Breton a vu venir à lui les concours les plus empressés, celui du Consul de France le premier; toutes les bourses se sont ouvertes à son appel, et l'Art, lui même, s'est mis à son service, contribuant à faire plus grosse la somme qu'il versera à Paris entre les mains du Minist e des Affaires Etrangères.

Chef d'Orchestre et Accompagna-teur: M. Bonnafous.

1. Ballet divertissement, Miles Fabris, Hansens, Codolini et le Corps de Ballet.

2. Légende de St-Amour, Augus-te Holmes, Mile Jenny Allard.

3. Air de Martha, Flotow, M. Avant le lever du rideau, la présence de personnalités émientes se remarquait dans la same, e Consul de France occupait une oge d'avant scène, ayant à ses côtés le Vice-Consul et les autorités d'Etat et de vil'e; et les loges découvertes formant le croissant affraient le spectacle d'une admirable corbeille.

La soirée a été ouverte par l'ex écution d'une des œuvres les mellond, M. Huberty.

Danizetti, La Fille du

te Holmes, m...

3. Air de Martha, Fioww, Muibo.

4. Noël d'Enfant, Dell'Acqua, Mme Sterckmans.

5. Air du Barbler de Séville, Rossini, M. Chadal.

6. Légende du Tasse, B. Godard, Mile Demédy.

7. Air de la Reine de Saba, Gound, M. Huberty.

8. La Danse des Apaches, Miles Hansens et Codolini.

Régiment. Dans ces deux actes le jet mélodique court également canu trève, abondant ; pas un rolle qui, sous ce rapport, ne contienne une page à citer ; c'est de la musique chaude anné fiende. la musique chaude, aux franches allures, ayant le boute en train français. L'esprit, le comique s'y melent au ventiment. C'est enfin une partition enlevée qui a du mes et des demoiselles de notre venir d'inspiration; elle marche avec les crânes allures du Vingt.

Unième.

Le rôle de Marie est peut être

Smith, S. B. McConnico, John

un des meilleurs de Mile Rolland. W. Phillips, A. de Roaldes, S. Besucoup de verve dans le duo M. D. Clarke, Alfed Patterson, avec Sulpice; dans la Ronde du James G. Miller, Jules Cassard, 21 me; dans le morceau du second Jaue Castellanos, Paul Jahhcke, mcte, aux deux couleurs bien Wm. Warren. tranchées, si délicatement traité et où sont ramenés avec finesse les muel, Ima Burguières, Margot souvenirs du régiment; vivan- Lelong, M. Tabb. dière et duchesse à la clé. Comme gentiment, les couplets d'adieu : tion si belle fut complète, il fallait Il faut partir! l'andante du se- qu'une pirole s'y sit entendre : cond acte: Par le rang et par celle du Consul de France, M. Topulence; et comme brio le fs- Véran Dejoux. meux : Salut à la France/ tous | Le devoir s'impossit au Consul, des airs, l'artiste les a chantés avec en se qual té de Représentant offi une véritable chaleur.

M. Delaxe a très agréablement sentiment, de dou'oureuse sympachanté et joué le ro e de Tonio. thie pour son pays si cruellement Le ténor, nous l'avons souvent éprouvé; de fierté, de voir la Fran cell, est conscienc enx; il possè ce l'objet de tant de respect, de

orthogodie in the control of the con

Mesdames, Messieurs, C'est avec une profonde et dou-

qu'elle traverse.

leureuse émotion que je viens, au milieu de cette fête, prepdre la paroie devant vous. Mais quel Français pourrait garder son sarg-froid et ne pas se sentir bouleversé jusqu'au fond de son être en présence

du désastre sans précédent qui dé-sole aujourd'hui notre cher pays si cruellement éprouvé!

A mesure que les progrès de la ci-vitisation rendent plus rares les grands chocs meurtriers des peuples, les tueries d'hommes monstrueuses et toutes les calamités que traîna derrière lui, pendant tant de siècles, le fiéau des batailles, il sem-ble que les éléments de la nature déchâinent plus de rage pour bien démontrer à l'humanté censants démontrer à l'humanité pensante qu'elle n'est qu'un fétu dans les mains de l'aveugle destinée! Et c'est précisément sur les nations les plus pacifiques que sévit avec le plus d'injuste fureur la brutalité des forces inconscientes et terribles de forces inconscientes et terribles de la matière. Que l'Italie inaugure une ère de paix et de travail et se fasse, sous son radieux soleil, une des premières places parmi les peuples laborieux et cultivés, et les catastrophes de Calabres et de Messine y accumulent soudain an guelques y accumulent soudain en quelques jours des ruines et des misères dont l'horreur a consterné l'univers que les Etats Unis, pour qui la paix intérieure et extérieure est le plus précieux des biens et qui émerveillent le monde par leur admirable expansion industrielle et commerciale, se consacrent, sans arrière pensée de conquêtes, à cette grande et noble tàche, et le tremblement de terre de San Francisco, encore pré-sent à toutes les mémoires, engloutit aux trois quarts une de leurs cités les plus prospères : que la la France enfin, paisible et recueillie depuis 40 ans à la suite de ses malheurs immérités, continue d'être la terre d'élection des Lettres, des Sciences et des Arts, et c'est sur elle parle, je suis un de ceux là et vous parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux là et vous parle qu'ils et la contract et de l'Opéra Français, du contract et de l'Opéra Français, du contract et des la course efficace et désintéressé qu'ils parle, je suis un de ceux la et vous et le course et des l'Opéra Français, du contract et de l'Opéra Français, du contract cités les plus prospères! que la aujourd'hui que vient s'abattre, frappant à coups redoublés au cœur même de la nation, le dernier cata-clysme lancé par la nature à l'assaut de l'humanité!

bles degâts causés par cette crue sainie, continuera d'être le plus prodigieuse, les journaux vous les ont appris ; vous savez que la vie de Paris a été en quelque sorte paralysée, que les quartiers les plus qu'il s'agit de soulager sans retard, riches comme les plus pauvres et les plus populeux, ont été atteints par l'inondation, que l'envahissement des voies souterraines et la rupture des égoûts ont porté le désestre jusqu'aux points les plus éloignés du fleuve, que certains des plus beaux monuments de la capitale sont me-nacés dans leurs fondations, que beau coup des travaux gigantes ques assu-rant, sur et sous le sol de la cité, les moyens de communication, après avoir coûté tant d'années à édifier, ont été détruits en un instant, que Paris enfin s'est trouvé presque isolé du monde par la nappe d'eau qui l'enserre. Mais ce qui dépasse toutes ces détresses, mesdames et messieurs, c'est la situation désespérée des infortunés riverains, des villes et des campagnes suburbaines, des tresse des victimes françaises et populations ouvrières et agricoles ont eu le geste généreux prochassées de leurs pauvres demeures, ou attendant, réfugiées sur leurs Les Sociétés françaises, malgré des toits, qu'on vienne les y sauver, ou ressources limitées et des charges enfin, et le nombre en sera trop grand sans doute, sombrant, avant grand sans doute, sombrant, avant subsides aux inondés; les souscrip-d'être secourues, dans le flot qui les tions recueillies par M. Albert Breroule vers l'Eternité! C'est par centaines de mille qu'il faut compter Juillet, — à l'initiative patriotique les malbeureux qui vont se trouver et au zèle inlassable de qui je ne

tant d'amour ; de reconnaissance | quences de la catastrophe ; elles se- 1 ve, dans les diverses classes de la so pour les généreux encouragements font peut-être plus terribles que la catastrophe elle-même. Que va t'il que recevait sa Patrie bien-nimée. se passer quand les eaux se seront lence les dons provenant d'institu-retirées? Quels écroulements vont tions et de maisons purement amé-M. Dejoux a trouvé de beaux accents, voilés de tristesse parse produire? Quelles richesses immobilieres et artistiques vont dis paraître? Quelle va être enfin la situation sanitaire de Paris, noyé de détritus et d'immondices? Qui sait Enfin, la Société du 14 Juillet, qui fois, mais toujours vibrants pour célébrer le superbe sang froid des populations de là-bas en lutte avec l'implacable élément; pour dis-tribuer aussi l'éloge et les remer-ciements à tous ceux dont la fidési, malgré toutes les précautions prises, un vent de mort ne va pas se l té, l'attachement à la France s'affirment en l'heure sombre Voici dans quel beau langage toutes celles qui les auront précé-

ciété, des donateurs de toutes nationalités : je ne puis passer sous silence les dons provenant d'instituricaines qui ont, par leur spontanéi-té et leur étendue, prouvé une fois

avait organisé pour aujourd'hui la représentation annuelle qu'elle donlever sur cette capitale naguere si pe au bénéfice de son école gratuite brillante et si gaie et si une de ces épidémies qui suivent trop souvent les cataclysmes de la nature ne va pas a jouter son tribu d'horreur à année, aux proits de cette fête et à en trotte pass a le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à renoncer, cette année, aux proits de cette fête et à en le capital de la calamité nationale qui attent notre pays, à le capital de la calamité nationale qui attent notre pays de la calamité na appliquer le produit intégral aux vicet avec qu'elle élévation de pe 18ée dées? Nombre d'entre vous qui times des inondations françaises. Je s'est exprimé celui sous le haut patronage duquel se donnait la Paris ou dans les environs et vous remercler nos compatriotes, les ar-



1. ALBERT BRETON

Président de la Société Française du 14 Juillet.

On verra par le programme dessieurs, je vous rappellerai que que nous publions ci-dessous que tous les artistes de la troupe ont subitement grossie par les pluies et chesse matérielle, mais encore d'étez et qui avez été conduits dans les fontes de neiges, n'a cessé de nergie, de courage et de persevéranmonter d'heure en heure jusqu'à ce; il est donc hors de doute qu'elle un niveau dépassant enfin celui réparera non sans efforts, mais avec qu'elle avait atteint il y a tout près succès, les immenses dommages qui de 300 ans, emportant et dévastant viennent de lui être infligés et que tout sur son passage ; les incalcula- bientôt sa capitale, restituée et as-

> qu'il s'agit de soulager sans retard, Paris, qui a toujours donné l'exemple, lors des calamités mondiales, de la plus magnifique générosité, est aujourd'hui payé de retour et de tous les coins de la terre affluent les secours destinés à venir en aide aux victimes de l'épouvantable sinistre qui ravage les rives de la Seine. Ici Mesdames et Messieurs, des la première heure, l'affliction profonde causée par les malbeurs de la France a été suivie d'un superbe élan de charité. Non seulement la probe et loyale colonie française, mais tous ceux qui ont du sang français dans les veines et tous ceux encore qui, sans en avoir, professent pour notre pays une admiration et une affection sincères, tous ceux-là ont com-pati d'un cœur attristé à la dé-tresse des victimes françaises et pesantes, ont transmis de larges ton, Président de la Société du 14 sans abri et sans ressources, sans travail, sans foyer et sans pain!
> Ce n'est pas tout, hélas! On ne
> Travail according to the service of the sans consult de consult saurait prévoir encore les consé- l'empressement dont ont fait preu-

cours efficace et désintéressé qu'ils

ont apporté au succès éclatant de cette soiennité théatrale. Et je veux maintenent, Mesdames et Messieurs, étendre mes remerciequi m'étrangle à cette pensée.

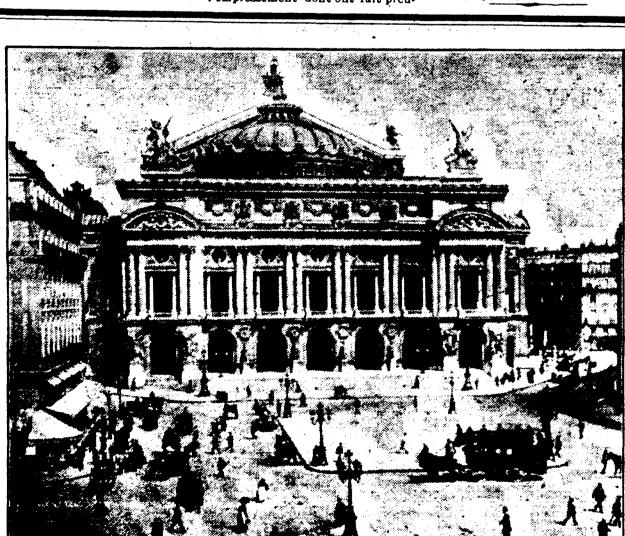
Mais détournons maintenant nos regards de ces tableaux désolants pour envisager des perspectives plus non seulement aux hautes personnaspectacle, si brillant d'ailleurs, que par le souci de contribuer au soulagement des misères françaises, à tous ceux aussi qui ont donné et donneront leur obole aux malheureuses victimes de l'inondation, à tous ceux enfin qui ont attesté que dans cette ville autrefois française palpite encore une ame sœur de

l'ame de la France : Cés remerciements émus, l'expression de cette profonde reconnaissance, je vous les apporte, Mesdames et Messieurs, d'un cœur assurément bien triste et bien désolé, mais réconforté toutefois par la preuve des chaleureuses sympathies que nos malheurs ont fait naître parmi

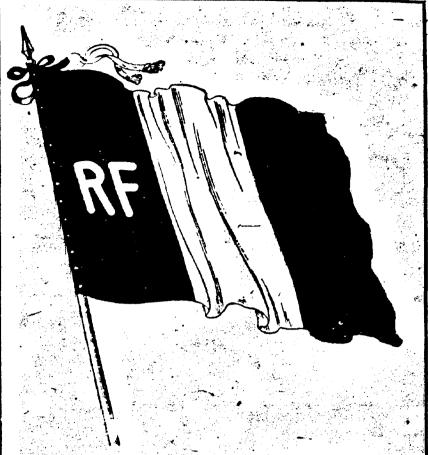
O vous qui avez si souvent acciamé la France prospère et joyeuse, ô vous, Français, qui vous souvenez de la douceur de la terre natale, et vous, étrangers dui n'avez pas oublié la riante cordialité de son accueil, laissez-moi vous demander d'acclamer aujourd'hui avec moi la France qui souffre et qui pieure, mais qui, dans ses angoisses et à travers ses larmes, vous remercie et vous bénit. Vive la France!

Le contrô e des banques nationales

Washington, 2 février.-Le département du Trésor a lencé un ord e, ce matin, enjoignant à toutes les banques nationales de donner un compte rendu de leurs affaires à la clôture de la journée du lundi 21 janvier.



L'OPERA A PARIS.



Nous croyons intéressant de donnés place ici à quelques strophes d'une belle poès e qu'écrivit M. D joux en 1889, à l'occasion du centenaire de la Révolution Française.

I' y est parlé du drapeau trico'ore et de cette Marseillaise qu'ont chantée hier soir les artistes de l'Opéra avec un tel entrain que la salle entière en a été profondément

Le souffle d'un patriotisme pur, ardent traverse, anime ces strophes, d'une émotion pénétrante et d'une facture harmonieuse.

La France à l'Etranger

En ce jour consacré par une date épique Français, à l'heure même où je vous dis ces vers On célèbre partout, dans l'immense univers La fête de la France et de la République.

Partout où nous avons, pionniers aventureux, Promené nos travaux, nos arts et nos chimères, Partout nous entonnons, pour ces deux grandes mères L'impérissable chant légué par nos aïeux;

Et, sous des cieux de glace ou des cieux de fou Partout où d'un Français le pied presse le sol, Vers la Patrie absente, hélas, prennent leur vol Les accents immortels de notre Marseillaise!

Serré sous le drapeau qu'attriste encore un deuil Le poignant souvenir des provinces perdues, Nous sentons cependant nos âmes confondues Dans un superbe élan d'espérance et d'orgueil!

Cent ans se sont passés; chacun d'eux, sur la terre, A fait pousser plus dru cette riche moisson; Et voici qu'aujourd'hui le monde, à l'unisson, Bénit, reconnaissant, le grand anniversaire.

Sans doute il est plus beau, ce jour, et mieux fêté, Là bas, dans nos cités, nos campagnes de France Où les foules en chœur s'enivrent d'espérance Aux coupes que leur tend la jeune Liberté.

Pacifique et joyeux, le canon, dès l'aurore, A jusque dans les champs réveillé les troupeaux: L'encens des fleurs embaume l'air, et les drapeaux Font claquer dans le vent leur gloire tricolore!

Dans notre champ de mars les peuples accourus Célèbrent à l'envi l'auguste centenaire; Leur immense clameur, grondant comme un tonnerre, Fait vaciller d'effroi les trones vermoulus;

Et, de la Tour Eiffel où l'univers, à l'aise, A pu faire tenir tous ses représentants, S'envolent par milliers les vivats éclatants Qui t'acclament enfin, République Française!

Tant d'honneurs prodigués te font battre le cœur; Tu tressailles d'orgueil et d'espoir, & Patrie; Tes pleurs sont essuyés, ta poitrine meurtrie S'emplit toute d'un souffle énergique et vainqueur.

Mais les plus doux accords qui font vibrer ton âme Sont peut-être ces chants de respect et d'amour Qui pour toi de la terre aujourd hui font le tour Et que prennent les vents sur leurs ailes de flamme;

Et quand à ton oreille arrive un messager Portant de cœurs lointains le filial hommage, Tu souris, 6 Patrie, et ta voix encourage Tes fidèles enfants sur le sol étranger.

V. DEJOUX.

Bjornstjerne Bjornsen est à l'ar- Browder. ticle de la mort-

Paris, 3 février-L'état de Bjornstjerne Bjornsen, le pcete et romancier norvégien qui depuis quelques semaines est en traitement dans une clinique de Paris, s'est subitement aggravé la nuit dernière et les médecins ont abandonné tout espoir de le sau-

L'accident de la mine de Browder.

Drakesboro, Ky, 2 février-Trente-cinq mineurs ont été tués rait agréée la Société s'engagerait et quinze grièvement blessés par à fournir des subsides à l'expédi-une explosion de grisou survenue tion. la nuit dernière dans la mine de

Les travaux de secours ont été immédiatement organisés et à l'heure présente la p'upart des cadavres ont été remontés à la surface.

A la conquête du Pôle Sud.

Washington, 2 février - Le commandant Robert E. Penry, a proposé aujourd'hui à la Société Nationale de Géographie d'organiser une expédition dans le but de tenter la conquête du Pôle Sud, l'automne prochain.

Au cas où cette proposition se-